

Maxi
 **Fiches**

3^e édition

DC1 DEES - DEME

Aspects sociologiques et positionnement éducatif

Mikaël Quilliou-Rioual

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2015

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-072403-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Fiches en ligne	V
Introduction	1
1 Les origines du travail social	3
2 Les étapes majeures de la construction du secteur	11
3 La pluri-disciplinarité de l'action socio-éducative	16
4 La relation éducative	19
5 L'action socio-éducative, vectrice de justice sociale	27
6 L'éthique	32
7 Nature et culture	37
8 Le lien social	40
9 La cohésion sociale	46
10 L'impact des réformes actuelles sur les actions socio-éducatives	54
11 La construction de l'identité	58
12 Les composantes de l'identité d'un sujet	63
13 L'approche des processus de socialisation	70
14 Les représentations sociales	76
15 Normes et déviances	81
16 Conduites à risque et addictives	87
17 Les phénomènes de maltraitance	98
18 Les formes de violence	105
19 La question du genre sexué dans l'action socio-éducative	116
20 Les âges de la vie	122
21 Les formes de famille	127
22 Les évolutions de la famille	137
23 L'adolescence	141
24 La protection de l'enfance	148
25 Le territoire et la sociologie urbaine	152
26 Le groupe : composantes et dynamiques	158
27 La place de l'individu dans le groupe	165

28	L'usager, entre client et bénéficiaire	174
29	Les droits des usagers	188
30	La situation des personnes handicapées	193
31	Les notions fondamentales de pédagogie	197
32	L'observation	208
33	L'entretien	211
34	L'approche pédagogique du quotidien	217
35	Les autres supports à la relation	224
36	L'élaboration d'une posture professionnelle	228
	Bibliographie	241
	Index	245

Fiches en ligne

1. L'économie générale
2. L'économie sociale et solidaire
3. L'équipe
4. L'institution et son encadrement
5. Le projet d'établissement
6. Les techniques de gestion des conflits
7. L'école de Chicago
8. Compléments sur la toxicomanie
9. Compléments sur les pédagogues



Retrouvez ce symbole tout au long de l'ouvrage et rendez-vous sur www.dunod.com.

Introduction

CE LIVRE se propose d'étudier les conditions de la participation à la vie sociale dans le travail éducatif, en s'attachant à éclaircir l'impact du fonctionnement collectif, ainsi que la place de la personne dans cet ensemble. Il traite spécifiquement de l'approche socio-éducative en accompagnement social et éducatif spécialisé.

Cet ouvrage se décline en fiches qui peuvent se lire séparément et dans un ordre qui n'est pas forcément linéaire. L'objectif est d'offrir différentes clefs de lecture pour penser et surtout appréhender les fonctions éducatives. L'invitation faite au lecteur et à la lectrice est de chercher à acquérir des savoirs, afin d'interroger un positionnement et des actions dans la pratique éducative.

Cet ouvrage a pour titre : *Accompagnement social et éducatif spécialisé*, c'est également le titre du domaine de formation numéro 1 dans la formation des éducateurs spécialisés (décret n° 2007-899 du 15 mai 2007 et arrêté du 20 juin 2007), comme dans celle des moniteurs éducateurs (décret n° 2007-898 du 15 mai 2007 et arrêté du 20 juin 2007).

Les compétences attendues par ce domaine de formation se déclinent en cinq composantes. Elles visent à « instaurer une relation, à favoriser la construction de l'identité et le développement des capacités d'une personne ». Également à « assurer une fonction de repère et d'étayage dans une démarche éthique, à organiser une intervention socio-éducative individuelle ou collective » et enfin, à « animer la vie quotidienne des personnes accompagnées ». Cette inscription se situe également en écho avec le référentiel professionnel relatif à la Validation d'Acquis de l'Expérience. Ce référentiel a été construit à partir de l'analyse des différentes activités et tâches relatives à l'exercice du métier, mais aussi à partir des missions et du niveau de prérogative dans les responsabilités qu'ils assurent.

La fonction 1 vise donc à « s'approprier et à analyser les informations concernant la commande sociale et la situation de la personne ou du groupe ». Elle cherche à « établir une relation éducative avec la personne, la famille ou le groupe ». Enfin, elle doit permettre « d'élaborer un diagnostic éducatif, une hypothèse d'intervention socio-éducative et préfigure un projet individuel adapté à la situation de la personne (du groupe) et en cohérence avec le projet institutionnel ou le mandat. »

L'ensemble de ces thèmes est regroupé et décliné dans des fiches thématiques. À chaque présentation est proposée une définition, avec une construction de quelques éléments de réflexion qui s'y réfèrent. Sur cette base, quand cela est possible ou nécessaire, un exemple illustre le propos pour une meilleure compréhension. Ce livre ne doit pas être un aboutissement de vos réflexions. Bien au contraire, il est une base pour ensuite approfondir une idée, un concept, un auteur référé, une articulation de thème, un positionnement éthique, bref ce que vous y trouverez et qui vous donnera, je l'espère, l'envie d'aller plus loin. C'est pour permettre cette passerelle que j'ai parfois maltraité les cadres classiques de l'écriture. Une citation est logiquement faite pour appuyer une idée ou une argumentation. Dans les propos qui vont suivre, parfois elle sert de présentation ou d'introduction au thème développé. Ma volonté est de ne pas paraphraser un auteur, avec l'idée que ceux qui ont pu m'inspirer du savoir et du respect peuvent également par curiosité ou par attrait vous en insuffler.

Les idées présentées vous sembleront parfois engagées. Il ne peut pas y avoir de travail social et éducatif sans engagement. Votre travail s'exerce avec des êtres humains et ce faisant vous devez inscrire vos actes, vos paroles et sans doute une partie de vos pensées dans une démarche humaniste. C'est la seule manière d'aider des individus accompagnés à rester libres et pleinement responsables de leurs actes. Ceux qui ne partagent pas ce point de vue devront construire une argumentation en parallèle. Que l'on adhère ou que l'on s'oppose aux propositions faites dans cet ouvrage, l'exercice de construction intellectuelle est acquis. La réflexion est engagée et la simple participation contribue à l'élaboration d'une posture éducative.

Les positionnements proposés dans ce livre sont bien sûr contestables. Ils n'offrent en rien une parole figée et un déterminisme de raisonnement qui conduirait à enfermer un sujet ou une situation dans un cadre. Il y a sans doute des oublis. Chaque fiche peut se lire comme une partie qui compose à elle seule un ensemble mais bien souvent les thèmes développés se font écho. C'est sans doute logique vu qu'il n'est pas possible de réduire et de fichier l'accompagnement social et éducatif spécialisé.

Il convient de remercier Odile Pautard qui fut documentaliste à Buc-Ressources pendant 36 ans et Rodrigue Zampasi-Bau pour leur relecture attentive, exigeante et complémentaire. Merci à eux deux pour le temps et l'énergie qu'ils ont consacrés à améliorer cet ouvrage.

Les origines du travail social

1

LES ORIGINES d'une discipline contribuent souvent à définir l'actualité d'un champ étudié. Il s'agit d'apporter dans cette première fiche, quelques éléments qui permettront une approche de notre secteur à travers son histoire. Chercher de manière exhaustive et sélective, l'origine logique et empirique de la construction de l'éducation spéciale au travers de la reconnaissance des problématiques des publics de référence permet de mesurer les évolutions de notre champ professionnel. Aux origines, se situe la volonté de considérer les sujets, à qui il manque souvent des sens de naissance, comme des êtres égaux en droits sociaux. Les valeurs défendues par ces pionniers du champ d'éducation spéciale, ainsi que leurs évolutions, visent à mieux situer les aspects contemporains de notre secteur social et éducatif.

Le travail social et l'éducation spécialisée sont issus de plusieurs histoires imbriquées. Cette épistémologie complexe invite à la modestie pour en tracer les grandes lignes des origines. Cependant je vais tenter de la hiérarchiser par une approche historique afin de permettre aux lecteurs et aux lectrices d'avoir une vision simple, et je l'espère non simpliste, de notre genèse professionnelle.

Avant tout, quelques définitions simples des termes employés.

Travail social : Le travail social consiste en tout acte qui, au moyen d'interaction, d'enseignement ou de service, vise à développer la compétence sociale d'individus tombés en dessous ou en dehors des normes de la société locale¹.

Éducation spécialisée : C'est une fonction très métissée, car tout autant apparentée au développement de la pédagogie, de la psychiatrie, de la justice que de l'assistance sociale².

Éducation spéciale : destinée aux personnes qui ne réussissent pas ou ne réussiront vraisemblablement pas à atteindre, dans le cadre de l'enseignement ordinaire, les niveaux éducatif, social et autre qui correspondent à leur âge³.

1. DUTRENIT Jean-Marc, « Travail social et travailleurs sociaux », in AKOUN André et ANSART Pierre (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Paris : Le Robert, coll. Le Robert/Seuil, 1999, p. 547.

2. DRÉANO Guy, *Guide de l'éducation spécialisée*, Paris : Dunod, (2^e éd.) ; 2002, p. 6. Ce guide essentiel pour accompagner à la fois la formation des travailleurs sociaux et également les pratiques des acteurs et actrices de terrain a été complété depuis. Il en est à sa 5^e édition, actualisée en 2015.

3. Définition de l'Unesco.

Nous reviendrons sur ces définitions lorsqu'il s'agira de les questionner dans un contexte contemporain. Il est possible de tracer six approches singulières et complémentaires qui structurent historiquement notre identité :

- l'histoire de l'assistance aux pauvres,
- la prise en charge des enfants en déficit de sens,
- la reconnaissance en tant que sujet des enfants « débilés »,
- l'historique de l'enfance « coupable »,
- le contrôle des familles ouvrières par les surintendantes¹,
- les origines de l'éducation populaire².

1. LES PIONNIERS

La présentation de pionniers ayant contribué à la naissance d'un champ professionnel peut permettre de définir les six approches énoncées de l'éducation spéciale.

a Jean-Louis Vivès (1492-1540)

Influencé par les courants humanistes de son époque, il est sans doute un des premiers à avoir théorisé une pédagogie éducative à l'intention des enfants pauvres. L'Humanisme, mouvement philosophique de la Renaissance lutte contre le contrôle exercé par l'Église sur l'activité intellectuelle de cette époque. Son postulat est de développer l'esprit critique par la culture et l'éducation afin de libérer les êtres humains de toutes formes d'assujettissements. Jean-Louis Vivès estime que l'être humain trouve son accomplissement dans l'apprentissage d'une technique. Il publie en ce sens, un ouvrage intitulé *L'instruction*, en 1531. Il y développe l'importance de s'atteler à l'éducation populaire des enfants des « nécessiteux ». Il prend position en faveur de l'internement des aliénés et de l'éducation obligatoire à partir de six ans pour les enfants trouvés.

Cet ouvrage est la suite d'un précédent, *De l'assistance aux pauvres*³, publié à Bruges en 1526 qui influencera l'ancêtre de l'assistance publique en Europe occidentale et notamment à Paris et Lyon.

Jean-Louis Vivès souligne l'importance de la morale et de l'exemplarité du Maître. Il prend parti pour l'accès des femmes au monde de l'écrit, il est favorable à un enseignement de la lecture pour elles. Celui-ci doit cependant se faire exclusivement à partir d'ouvrages de morale afin de ne pas corrompre la vertu de l'élève. Il développe ses thèses dans *L'instruction de la femme chrétienne*, en 1523.

1. Cet élément historique contribue à définir les assistantes de service social sans doute plus que les éducateurs spécialisés ou les moniteurs éducateurs.

2. Nous allons trouver ici les actions des clubs de prévention, cependant il s'agit essentiellement des fonctions qui ont trait à l'animation socioculturelle.

3. VIVÈS Jean-Louis, *De l'assistance aux pauvres*, Bruxelles : Vallero, 1943.

Au-delà de ses positions philosophiques, il est aussi d'un grand intérêt pour les origines de la pédagogie. Il accorde une grande importance à la qualité de l'expression verbale et on trouve dans son œuvre les bases des pédagogies actives actuelles. Pour Jean-Louis Vivès, l'expérimentation est la base de tout apprentissage. L'apprenant est acteur et il lui recommande d'adopter la méthodologie suivante : observer la réalité, identifier les problèmes qu'elle pose, établir des modèles d'action et enfin confronter les modèles avec la réalité. Il suggère de reproduire plusieurs fois une expérience pour en déduire des modèles et des règles. C'est cette méthode pédagogique, adaptée à un public d'enfants marginaux, qui fait de Jean-Louis Vivès un précurseur de l'éducation spéciale.

b Jean-Jacques Rousseau (1712-1788)

Il est un des philosophes les plus connus du siècle des Lumières. Ses travaux ont influencé l'esprit révolutionnaire français qui aboutira à la fin des privilèges. Il est particulièrement célèbre pour ses écrits sur l'homme et la société. Il a aussi écrit sur l'éducation. Malgré le fait que ses cinq enfants aient été confiés à l'assistance publique, il n'en reste pas moins l'auteur d'un traité d'éducation ou, traité sur « l'art de former les hommes ». Publié en 1762, *Émile, ou De l'éducation* de Jean-Jacques Rousseau est un ouvrage de référence historique sur l'art d'éduquer. Les quatre premiers livres décrivent l'éducation idéale d'un jeune garçon fictif, Émile. Ils sont ordonnés chronologiquement, abordant les questions éducatives qui émergent à mesure qu'il grandit. Le dernier livre traite de l'éducation des filles à partir d'un autre exemple fictionnel : Sophie, élevée et éduquée pour être l'épouse d'Émile.

Nous évoquerons également ce philosophe dans la fiche suivante, lorsqu'il sera question du contrat social et du lien social qui apporte une cohésion au groupe que l'on nomme société.

c Charles-Michel de L'Épée, dit l'abbé de L'Épée, (1712-1789)

Il a milité pour faire reconnaître les sourds comme des êtres humains à part entière, dignes aussi d'instruction. Il fonde en 1760 à Paris une école pour sourds et muets. Il a initié la recherche sur un langage de signes méthodiques utilisables par les personnes atteintes de surdité. Le but de ce travail est de lier ces signes avec le français écrit. Le regroupement des élèves sourds dans son institution et le besoin de communiquer entre eux a permis de favoriser et de perfectionner la langue des signes française (LSF). Elle deviendra ensuite la langue « naturelle » des sourds. L'enseignement du langage de signes méthodique de l'abbé de L'Épée n'a pas été une réussite complète car il a cherché à formater par des règles définies les supports gestuels de communication sans tenir compte du sens des signes. Il est vain de vouloir enseigner aux sourds sans tenir compte de leur identité culturelle. Le signe pour manger si on présuppose qu'une personne le fait avec une fourchette ou des baguettes est forcément différent.

Il pratique également les techniques de démutisation. Cette technique consiste à amener un sourd à utiliser ses cordes vocales pour émettre un son. Il a adapté à la langue française les techniques mises au point en Espagne par Juan de Pablo Bonet, ainsi que celles mises au point en Angleterre par John Wallis, mais aussi aux Pays-Bas par Johann Conrad Amman. Il oppose ainsi sa méthode à celle de deux autres précepteurs de sourds : Jacob Rodrigue Péreire en France et Samuel Heinicke en Allemagne. Je cite les différents noms des protagonistes de ce nouvel enseignement adapté pour inviter ceux qui le souhaitent à approfondir cette filiation de l'éducation spéciale.

d Valentin Haüy (1745-1822)

Il s'intéresse au devenir socioculturel des aveugles. Il fonde à Paris en 1784, la première école pour aveugles, devenue depuis l'Institut National des Jeunes Aveugles. Sur la base du principe qu'un sens peut être remplacé par un autre, dans son *Essai sur l'éducation des aveugles*¹ en 1786, il fait un parallèle avec l'œuvre de l'abbé de L'Épée. Il met au point un matériel de lecture à destination des non-voyants et s'attache à promouvoir leur insertion par le travail. Il existe aujourd'hui encore, une Association Valentin Haüy créée en 1889, dont la fonction est l'insertion au sens large des aveugles et des malvoyants.

e Jean-Marc Gaspard Itard (1774-1838)

Médecin à l'Institution des sourds-muets de Paris, il s'est illustré dans l'oto-rhino-laryngologie, dont il est l'un des fondateurs, ainsi que dans la surdi-mutité. Il est aussi considéré comme le fondateur de la psychiatrie de l'enfant. La part de son œuvre qui nous intéresse est celle qui représente le premier travail descriptif et empirique en éducation spécialisée. Contrairement aux auteurs précédents qui développaient des théories globales, il s'agit ici d'une étude de cas clinique orchestrée sur le jeune Victor de l'Aveyron.

J.-M. Itard se voit confier par l'abbé Sicard, directeur de l'Institution des sourds-muets de la rue Saint-Jacques à Paris, la charge de celui qu'on appelait *l'enfant sauvage de l'Aveyron*. Membre comme l'abbé Sicard de la Société des observateurs de l'homme, il est passé à la postérité auprès du grand public grâce à son *Mémoire* et à son *Rapport* sur l'éducation de l'Enfant sauvage². Victor est repéré pour la première fois en 1797 dans le Tarn, il sera « capturé » trois ans plus tard. Alors que Pinel le déclare idiot, Jean-Marc Itard fait le pari de son éducatibilité. Il conduit alors sa recherche-action en s'inspirant de la philosophie de John Locke (1632-1704) qui considère que toute connaissance

1. HAÜY Valentin, *Essai sur l'éducation des aveugles*, Paris : Éditions des archives contemporaines, 1985.

2. MALSON Lucien, *Les enfants sauvages. Mythe et Réalité*. Suivi de *Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron*, par Jean Itard, Paris : Union générale d'éditions, 1964.

vient de l'expérience¹. Pour éduquer Victor, il s'inspire aussi des réflexions et travaux d'Étienne Bonnot de Condillac, abbé de Mureau (1714-1780). L'analyse de l'esprit humain de ce dernier se fonde entièrement sur l'élaboration progressive des sensations. Il s'affirme comme l'un des psychologues le plus innovant de son siècle.

À partir de ces différents apports, Jean-Marc Gaspard Itard définit les bases de ce que l'on peut considérer aujourd'hui comme la rééducation sociale et cognitive. Victor ne possédera jamais le langage et il conservera des troubles « autistiques » qui freineront ses perceptions de l'autre. Cette histoire est retracée quelque peu romancée dans un film en noir et blanc, sorti en 1970, *L'Enfant sauvage*. Ce film réalisé par François Truffaut est inspiré de l'histoire de Victor de l'Aveyron.

Pour compléter les travaux d'observation d'Itard, il est sans doute également nécessaire de rendre hommage à M^{me} Guérin qui était la gouvernante de Victor. C'est elle qui prodiguait à Victor les soins du quotidien. Itard a certes créé le concept de rééducation mais après son « échec » à lui rendre ou peut-être donner la parole, Victor sera élevé et donc éduqué par M^{me} Guérin pendant 17 ans jusqu'à sa mort en 1828. Elle est peut-être l'éducatrice spécialisée oubliée de cette aventure éducative masculine.

Jean-Marc Gaspard Itard, succède à l'abbé de L'Épée en tant que directeur médical de l'Institut impérial des sourds et muets. Il contribue au débat qui cherche à l'époque à définir une science générale de l'homme. Le développement des fonctions linguistiques et cognitives y tient alors une place importante. C'est en cela qu'il est un acteur influent de la question de l'éducation spéciale.

f Maria Montessori (1870-1952)

Elle est internationalement connue pour la méthode pédagogique qui porte son nom, la pédagogie Montessori. De nationalité italienne, elle est la première femme médecin diplômée dans son pays, en 1896. En 1899, elle effectue un stage dans le premier Institut Médico-Pédagogique français. Ce service est alors dirigé par Désiré-Magloire Bourneville (1840-1909). Ce dernier, acteur majeur de son époque, va influencer les méthodes de Maria Montessori. Il milite en faveur d'expérimentation médico-pédagogique en direction des enfants classifiés alors comme idiots. Il crée à Vitry-sur-Seine le premier Institut Médico-Pédagogique. Cette « maison d'éducation spéciale » va chercher dans un cadre aéré, par le biais d'activités d'éveil et éducatives, à faire évoluer la sociabilité et les acquisitions des enfants différents. Les apprentissages simples vont se baser sur le quotidien. Le travail pluridisciplinaire se fait également en lien avec les parents. L'ensemble de ces dispositions en fait une structure atypique, définissant les fondements de nos valeurs actuelles en institutions.

1. Par ailleurs, Locke est considéré également sur le plan politique, comme l'un des fondateurs intellectuels du libéralisme.